

# Vieillir à l'Est du Congo



Une pensée face à la situation des personnes âgées à l'Est de la RD Congo. Après avoir traversé les différentes et nombreuses phases de conflits qui ont ravagé la région, les personnes âgées ne méritent-elles pas de vivre enfin en toute dignité et en sécurité?

Ne méritent-elles pas toute l'attention des autorités congolaises, de leurs familles et des humanitaires? Ne méritent-elles pas de pouvoir vivre leurs derniers jours en dehors du cycle traumatisant de la survie et de la guerre?

Précieux garants des traditions du peuple congolais, leur donner la parole n'est-il pas une priorité afin de permettre aux jeunes générations de retrouver les fondements de leur identité dans une région où les valeurs se sont brouillées dans les enfers de la survie et des séparations.

En cas de crise, il est d'usage de protéger et d'assister les femmes et les enfants d'abord. L'action humanitaire dans son ensemble reste conforme à ce slogan, les femmes et les enfants faisant partie des personnes parmi les plus vulnérables en cas de conflit, de fuite et de crise humanitaire. Mais qu'en est-il des

personnes âgées, souvent oubliées, et pourtant si vulnérables.

« Nous avons des difficultés à trouver de quoi manger » avoue Albert sous le regard de sa femme Baeni. Albert, 78 ans, et son épouse Baeni, 70 ans, vivent depuis près de 2 ans dans une petite hutte sensée les protéger du froid dans le site de déplacés de Kilimani à Masisi, à près de 70 km au Nord Ouest de Goma.

« J'étais *capita* dans les plantations belges et supervisais la cueillette du thé. Par la suite, j'ai vécu de mes champs de bananiers et de l'élevage des vaches dans le territoire de Walikale ».

Les neuf vaches d'Albert et de Baeni ont toutes été pillées durant les conflits, alors qu'eux-mêmes, une nuit il y a deux ans, ont quitté précipitamment leur domicile à la recherche d'une zone suffisamment sécurisée pour se réfugier. « Nous avons suivi les autres, et c'est ainsi que nous sommes arrivés ici ».

Y a t'il des mots pour expliquer l'état de dénuement dans lequel vit ce couple, encore si beaux dans leur union, et le visage marqué par les ans, l'histoire et encore et malgré tout par un sourire des plus touchants ?

Afin de pouvoir se nourrir deux fois par jour, Albert fabrique des paniers qui pour deux jours de travail lui rapportent l'équivalent d'une poignée de farine. Baeni traverse à pied les 7 km qui la séparent de Lushebere pour se procurer des légumes qu'elle revient vendre à Kilimani. «Ninachoka sana (je suis alors très fatiguée) », dit-elle.

A peine de quoi se procurer de quoi manger, il devient difficile de se soigner des maladies chroniques dont sont souvent victimes les personnes âgées. « Oui, je souffre de rhumatismes » avoue Baeni. Albert explique « mes yeux me font mal depuis environ un mois, lorsque je suis au soleil ».

Comme Albert et Baeni, les personnes âgées des sites de Masisi et déplacées dans le Nord Kivu vivent dans des conditions particulièrement pénibles. Plus encore, les études menées par l'ONG HelpAge International démontrent que près de 64% des personnes âgées déplacées ont à leur charge des enfants en bas âge.

Philip Massago, Chef de Programme de HelpAge International à Goma, dans la Province du Nord Kivu, explique : « HelpAge parle d'un besoin double de protection et de double vulnérabilité. Les personnes âgées doivent non seulement prendre soin d'elles mêmes mais également d'enfants en bas âge, abandonnés à leur charge par leurs parents, souvent au moment du déplacement. Les activités de HelpAge International ont donc un

impact non seulement sur les personnes âgées, mais également sur les enfants déplacés».

Lors d'une évaluation effectuée par HelpAge International en 2009 dans les sites de déplacés autour de Goma et dans les villages aux alentours, il est apparu que plus de 14% des personnes âgées vivent seules, 26% dépendent de leurs voisins et 40% sont séparées de leur famille. L'isolement, les problèmes de mobilité physique, l'instabilité mentale ou émotive font partie des différents problèmes qui touchent encore les personnes âgées.

Dans un contexte frappé par des violences sexuelles, ces dernières ne sont pas épargnées. La même étude a révélé que 6% des femmes âgées en ont été victimes.

Il est aujourd'hui question de se rappeler le sort des ces personnes, traumatisées, isolées, dont la voix n'est souvent pas entendue au sein de leur communauté, pliées sous la charge de leur propre corps et de leurs responsabilités, afin de se demander si c'est ce que doit réellement signifier *Vieillir à l'est du Congo*.

HelpAge International, avec plus de 20 ans d'expérience dans le domaine, est la seule ONG qui vise à assurer les droits et la protection des personnes âgées dans les crises humanitaires. En juillet 2010, ses activités ont débuté dans les quatre sites de déplacés de Masisi où elle a pu rencontrer Baeni et Albert.

**HelpAge  
International**

**age helps**



*Un grand nombre de personnes âgées vivent dans des situations aussi difficiles que Baeni et Albert et ont besoin d'un appui afin de vivre une vie en toute dignité alors qu'elles font face à la dernière partie de leur voyage sur cette terre. Les contributions peuvent être diverses; nous pouvons tous jouer un rôle afin d'assurer que les personnes âgées reçoivent une attention équivalente à celle qui est apportée aux autres personnes vulnérables de notre société; que ce soit à un niveau individuel, communautaire ou national, nos efforts collectifs sont nécessaires afin de mettre en avant les besoins des personnes âgées. Après tout, ces personnes au grand âge jouent un rôle vital dans le maintien des liens familiaux et le développement de la communauté.*